

larmes amères de l'épreuve ou du repentir. Certaines sont si profondes, pénétrées si avant d'une très-douce lumière, et c'est qu'elles ont trop souffert et trop pleuré. Sur elles a passé la vague amère et purifiante d'un long martyre, d'une cruelle expiation.

---

La Mer est changeante, singulière aussi parfois, hier entr'autres. L'air était torride. Sur le haut du jour, elle se drapa soudain d'un épais brouillard, tout lumineux sous le grand soleil de juillet. On ne la voyait plus, mais elle chantait toujours sa plainte, et des appels lugubres de sirènes se répondaient dans la brume opaque. Que c'était étrange !

Âmes fermées, âmes cachées, par des chants ou par des plaintes vous vous trahissez toujours. Sous les voiles épais, dont se couvrent ses joies, où se dérobent ses douleurs, l'âme, comme la Mer, " se plaint toujours. " Et quand sur elle tombe le brouillard du Doute, de partout clament des voix d'angoisse, des appels de détresse.

---

La Mer est inconstante. La moindre brise la moire de mille petits flots joyeux. Une heure de tempête la bouleverse de fureur, à ce point que trois jours de calme apaisent à peine ses rancunes. Quand elle étale au ciel bleu le miroir infini de ses heures de paix, elle garde quand même la lame de fond perfide et soudaine.

Et quand s'endormira-t-elle dans la paix reposante, l'âme tourmentée de l'homme, même dans l'inconscience du sommeil, hantée d'affreux cauchemars ou de célestes visions ? Pour elle aussi, trop souvent, le calme profond est présage de violentes tempêtes.

---

Par ce beau soir qui tombe, la Mer change encore d'aspect. Sous la lumière oblique du jour qui baisse, toutes les teintes de sa mouvante parure s'adoucissent. La brise tombe tout à fait. Pourtant la houle déferle plus forte et plus dure. Voyez aussi, vers le Sud, cette dentelle de nuages lointains dorés et pourprés aux rayons du couchant. La tempête passe au large.

Ainsi l'homme espère finir dans la paix d'un beau soir le jour troublé et changeant que fut sa vie. Erreur ! trop de